

COUSANCE

Vidéoprojecteur, match de foot improvisé, gaufres, hot-dogs... Une soirée animée pour le groupement Foot Porte du Jura

Réunis dans le gymnase de Cousance, les licenciés du groupement Foot Porte du Jura et leurs parents ont suivi la finale entre la France et l'Argentine avec passion. Avec d'un côté un vidéoprojecteur orienté vers une grande toile blanche, devant des rangées de bancs et de chaises. Et de l'autre, une cage de handball faisant office de but pour les moins concentrés.

« On y croit »

Devant un début de match peu emballant des Bleus, l'ambiance se fait calme, les drapeaux bleu, blanc, rouge peu agités. Entre un hot-dog et une gaufre à la buvette, les plus jeunes improvisent alors un match de foot, comme pour montrer la voie à une sélection française en perdition. L'opposition se suspend sur le deuxième but argentin. « Mais non ! » s'affole-t-on. De l'autre côté, le premier rang s'est vidé, seul un jeune irréductible supporter reste attentif jusqu'à la mi-temps. 2-0 pour Lionel Messi et ses coéquipiers.

« On y croit mais ça va être compliqué », glisse Maori, 15 ans, prêt à regarder la deuxième mi-temps, loin du tumulte de la jeune garde. La finale met du temps à s'inverser, les Français sont toujours menés. Jusqu'à ce que surgisse Kylian Mbappé. Deux buts coup sur coup. La folie s'empare du gymnase et le match local devient enfin secondaire. Tous les yeux sont désormais rivés sur l'écran et une rencontre en train de devenir historique. Vent de soulagement au coup de sifflet final : les Bleus sont en prolongations, presque un miracle.

Fini de rigoler. Un petit groupe de 5 met de côté le ballon et installe une rangée de chaises pour suivre les haletantes prolongations qui se préparent. C'est le moment décisif. « Ça va finir aux tirs au but », dit l'un des jeunes footballeurs. « Je pense que la France va gagner d'un but », glisse un autre. La prédiction du premier se réalise finalement après un nouveau but argentin et le triplé de Kylian Mbappé qui fait basculer l'assistance dans l'irrationnel.

Mais les tirs au but agissent comme un triste retour à la réalité. Le calme revient, les têtes plongent dans les mains. L'heure de ranger le mobilier et le rêve d'une troisième étoile.

G. L.



Les maillots étaient de sortie à Cousance. Photo Progrès/Guillaume LACLOTRE